

M. BALDWIN: Je désirerais demander au ministre quelle quantité de lait, crème, fromage et beurre ont été importés des Etats-Unis au Canada, l'année dernière, ou pendant les dix dernières années. Cela doit se limiter à certaines localités où l'on ne peut se procurer de produits canadiens.

L'hon. M. MOTHERWELL: J'ai discuté cette question avec mon honorable ami, le représentant de Fraser Valley (M. Munro), et il me dit qu'il n'a pas vu de beurre américain dans sa circonscription de la Colombie-Anglaise depuis de longues années. La quantité en est trop minime pour que le marché en souffre. Il ne peut être importé en Canada en grandes quantités; cependant, nous en avons expédié des quantités considérables aux Etats-Unis l'an dernier. Peut-être y aurait-il quelque endroit où la situation serait renversée, mais la quantité n'en est pas élevé. Quant à la question que mon honorable ami m'a posée concernant les droits, j'ai reconnu il y a quelques instants qu'il y avait des raisons à invoquer à l'appui de la hausse du tarif douanier; cependant, qu'en dirait le consommateur canadien? Je m'intéresse en ce moment à un dégrèvement qu'à une hausse du tarif. Nous pourrions peut-être y voir plus tard, mais il est impossible de faire les deux choses à la fois.

M. McQUARRIE: Peut-être pourrait-on se fier au renseignement reçu par le ministre relativement à la circonscription de l'honorable député qui a donné ce renseignement, car il n'a peut-être pas du tout vu de ce beurre américain. Il est peut probable qu'il en ait vu dans le district où il demeure, le Chilliwack, où l'on s'occupe particulièrement d'industrie laitière.

M. MUNRO: Quelle qualité particulière de produit laitier mon honorable ami a-t-il vu? Quelle est la marque de commerce sur le beurre américain que l'on importe du côté canadien?

M. McQUARRIE: Je demande un renseignement.

M. MUNRO: L'honorable député a dit que ces produits étaient vendus au Canada.

M. McQUARRIE: J'ai dit que tous les jours des laitages américains arrivent à pleins camions au marché de Vancouver. Je ne dis pas qu'ils pénètrent jusqu'à la région de Chilliwack.

M. MUNRO: Mais comment sont-ils étiquetés? Ces produits ne portent-ils pas une marque quelconque, comme par exemple, beurre de la Nouvelle-Zélande, ou de Saskatchewan ou d'Alberta?

[L'hon. M. Motherwell.]

M. McQUARRIE: Je ne puis les désigner que des noms de beurre de ferme et beurre de beurrerie américains. Ils portent diverses marques, celles des producteurs de l'état de Washington. L'honorable député de la Fraser-Valley sait comme moi que New-Westminster et Vancouver constituent le meilleur marché des fermiers de la région nord du Washington, et qu'ils y envoient leurs produits de préférence à Seattle qui est bien plus éloigné. L'honorable député sait parfaitement que la situation actuelle est très précaire non seulement au point de vue des laitages mais des œufs aussi, et que les journaux, tant conservateurs que libéraux ne cessent de signaler l'injustice du tarif existant.

M. MUNRO: L'honorable député ignore-t-il que la matière grasse coûte plus cher aux Etats-Unis qu'au Canada, et cela depuis long-temps?

M. McQUARRIE: L'honorable député me pose là une question à laquelle je ne saurais répondre parce que je n'ai pas étudié les prix.

M. MUNRO: Je sais qu'il en est ainsi.

M. McQUARRIE: J'ai dit qu'au marché de New-Westminster et à Vancouver on vend le beurre, et autres produits laitiers et agricoles de provenance américaine. Il y arrive par exemple d'immenses quantités de lait, surtout en hiver, alors que le lait se fait plus rare.

M. BALDWIN: Si ni le ministre ni mon honorable ami ne peut dire la quantité de ces importations, faut-il croire que ce beurre est importé en contrebande?

M. McQUARRIE: Non pas, les camions passent sur la grand-route. Une belle route, comme la rue Sparks, va de Vancouver jusqu'à la frontière et continue jusqu'au sud de la Californie. Ce chemin traverse les districts agricoles de l'état de Washington et de grands camions chargés de produits de la ferme y passent tous les jours. Voilà à quelle concurrence nous devons faire face. Je ne sais pas au juste quel est le volume de ce trafic, mais ces renseignements doivent être consignés quelque part au bureau de la statistique parce que toutes ces marchandises doivent passer par la douane. Ces renseignements doivent exister et je désire les obtenir.

M. McBRIDE: A propos de l'importation parle pas comme avocat, mais plutôt en ma d'animaux et de beurre des Etats-Unis, je ne qualité d'ancien président du conseil de la Stockmen's Association of British Columbia. Jamais dans toutes les assemblées d'éleveurs auxquelles j'ai assisté je n'ai entendu avancer que nous n'étions pas en mesure de subir toute